

Durand, M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris :  
Presses universitaires de France.

Colette Gervais

Volume 24, Number 2, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/502022ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/502022ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gervais, C. (1998). Review of [Durand, M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 24(2), 414–416. <https://doi.org/10.7202/502022ar>

Durand, M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris: Presses universitaires de France.

Dans ce livre, l'auteur vise à nous dévoiler la vie de la classe à partir des recherches réalisées en enseignement. Il propose une analyse à la fois psychologique et ergonomique de l'activité de l'enseignant, ainsi qu'une modélisation de son travail. L'auteur inscrit son analyse dans le cadre des sciences cognitives en ce sens qu'il est guidé par l'objectif d'identifier la nature et les caractéristiques cognitives de l'activité d'enseignement.

La première partie du livre propose un repérage des courants de recherche en enseignement et la présentation d'un cadre général d'analyse. L'auteur fait ressortir la grande diversité théorique et méthodologique de ces recherches. Le premier chapitre aborde la question de l'efficacité des enseignants à partir des études ayant porté sur les prédicteurs de l'apprentissage scolaire, puis il dresse un portrait de l'évolution des idées quant à cette notion d'efficacité. Ce chapitre se termine par la position affirmée de l'auteur quant à un renversement épistémologique dans la relation chercheur-enseignant: la tâche du chercheur est d'abord d'identifier la compétence professionnelle, puis de s'adresser ensuite aux formateurs chargés de cette acquisition. Le deuxième chapitre présente des notions clés de la psychologie du travail appliquée à la tâche des enseignants. Cette analyse conduit à un répertoire des contraintes de la tâche et évoque les modalités d'action que ce système de contraintes autorise. L'auteur brosse ici le portrait d'une tâche complexe, en équilibre subtil entre contrainte et autonomie. Ne mentionnons par exemple que le décalage entre les finalités de l'école et son fonctionnement: les apprentissages réalisés à l'école le sont pour ailleurs et plus tard. Le troisième chapitre tente de cerner l'activité déployée par les enseignants pour assumer leur tâche à partir des concepts des sciences cognitives et de la psychologie du travail. Cette analyse conduit au constat d'une activité complexe et articulée, dirigée à la fois sur des effets immédiats, à moyen et à long terme. La régulation de cette activité s'avère difficile: les actions n'ont pas toujours d'effets tangibles, ce sont les objectifs les plus triviaux (à bas niveau cognitif, directement observables) qui servent de régulateurs de l'action alors que la partie la plus noble et véritablement éducative (les visées à plus long terme) ne peut qu'indirectement servir à cette régulation.

La deuxième partie du livre propose une analyse fine du travail des enseignants, les chapitres étant consacrés aux différentes étapes de leur travail: conception, animation et contrôle du travail des élèves. Ainsi, le quatrième chapitre aborde la vie en classe sous l'angle du déroulement des leçons. L'enseignement y est présenté comme une activité structurée et cyclique recourant à des routines, faisant une place importante à l'enchaînement fluide des séquences et exigeant une attention à la variété et à la simultanéité des activités qui s'y produisent. Le cinquième chapitre présente les stratégies des enseignants pour conduire la classe et instruire les élèves, deux fonctions distinctes, complémentaires, parfois en contradiction. Les enseignants recourent ici à des procédures variées, font des compromis, et l'équilibre atteint conjointement avec les élèves est toujours instable. Le sixième chapitre aborde le volet de la conception de l'activité des enseignants sous l'angle ergonomique d'une recherche d'économie et d'efficacité par la mise en œuvre de procédures d'anticipation. Ce qui requiert des compétences élevées pour prévoir le déroulement des leçons et les événements, mais permet de réduire la fréquence et l'importance des décisions à prendre en présence des élèves. Le travail des enseignants prend alors la forme de transformations des décisions anticipées en actions soumises à des conditions d'imprévisibilité et d'incertitude élevées. Le septième et dernier chapitre propose en conclusion une analyse des connaissances des enseignants. La double exigence de conduire la classe et d'instruire les élèves requiert une base de connaissances s'appuyant sur les connaissances des con-

tenus et les connaissances pédagogiques. L'auteur recourt ici aux travaux de Shulman et de ses collaborateurs sur la base de connaissances et le raisonnement pédagogique, ainsi qu'aux travaux réalisés selon une orientation plus récente de la recherche s'appuyant sur les valeurs personnelles et les croyances des enseignants.

Ce livre constitue une synthèse importante des recherches qui ont porté sur les enseignants et propose une analyse originale de la pratique enseignante. La perspective empruntée (psychologique et ergonomique) permet d'affiner la lecture de la complexité de cette tâche et de proposer un portrait complexe d'une pratique en recherche constante d'équilibre. Il importe de souligner la somme de données de recherche mises à contribution par Marc Durand dans son analyse de l'activité d'enseignement. Les fondements épistémologiques de ces courants de recherche sont précisément situés. Notons que les références citées sont principalement américaines, quelques-unes seulement provenant de chercheurs européens.

À qui s'adresse ce livre? Aux formateurs d'enseignants et aux chercheurs en éducation qui y retrouveront une modélisation du travail de l'enseignant basée sur une interprétation originale des travaux des dernières décennies. Aux enseignants eux-mêmes, pour prendre connaissance de la représentation qu'ont construite les chercheurs de leurs pratiques et, qui sait, pour la valider. Aux futurs enseignants, enfin, pour les aider à comprendre la complexité de la tâche qui les attend et les limites inhérentes à toute formation à un métier aussi complexe. À recommander!

Colette Gervais  
Université de Montréal

\* \* \*